



Une question... c'est déjà trop !

« Roubaix : en soins intensifs l'hôpital doit se mettre en mode dialogue » (nord-éclair 26 mars).

Est-ce un vœu pieu au sein de notre hôpital de se mettre en mode dialogue, on le croirait !

Nous vivons le règne de l'arbitraire. Lors du dernier CTE, nous avons fait état des problèmes au sein de notre hôpital pour la mise en place d'un véritable dialogue social.

Pouvoir parler de la même chose, comprendre les décisions : il semble que notre direction ne semble pas très au fait de ces méthodes. Les différentes instances sont interminables tout simplement parce que des décisions sont prises au gré du vent, aucun dossier n'est préparé. Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement disait Boileau. Et réciproquement dirions nous !

Dernière en date : le service ambulancier

En CTE, on nous assure : « non le service n'est pas fermé, on fait seulement une étude ».

Hors CTE, le personnel est interpellé pour « demander sa mutation dans un autre service ». En bref, on ne ferme pas le service, on le vide.

Face à ce double discours, les 3 organisations syndicales demandent à être éclairées.

Un seul point est inscrit à l'ordre du jour de notre réunion de « dialogue »: le service ambulancier. Naïvement nous pensions qu'en mettant un unique point à l'ordre du jour il serait préparé. Que nenni : aucun dossier, même sur table ! **Mettre un point à l'ordre du jour, c'est un point de trop !**

Les seules réponses de la direction « un rapport fait en 2009 par un élève en stage chez nous conseille de passer au privé ». Le coût du privé : « au moins 225.000 euros » compte tenu de la gentillesse de la société qui nous fait moins 15 %. Suivi des transferts : « ??? ». Combien ça coûterait si on faisait les transferts nous même : « beaucoup ». Vous savez que l'hôpital a une ambulance neuve (60.000 euros) qui ne bouge pas du garage ? « ah non, on ne sait pas »... Pourquoi les 3/4 des transports se font couchés, y-a-t-il un suivi : « on fait confiance à la société ». Vous avez contacté les hôpitaux voisins (Wattrelos, Tourcoing) pour voir s'il n'était pas possible de travailler ensemble ? « non ». Face à ce foutage de g... nous avons levé la séance en demandant à la direction de revoir sa copie et de nous rappeler quand ils auront un dossier.

La cgt de son côté a contacté ses camarades des autres hôpitaux : surprise, à Roubaix on a un véhicule mais pas d'agrément, à Tourcoing deux agréments mais deux véhicules devant être rééquipés, à Wattrelos : un véhicule, un agrément ! Ensemble on peut donc bien travailler !

Il est vrai qu'il est bien plus confortable de confier tout au privé et peu importe le coût, demain on réduira les effectifs dans les services pour pouvoir payer grassement des prestataires privés.

Les décisions arbitraires, mal préparées mettent en cause l'hôpital de demain.



web

